



HOMÉLIE 195

Dimanche
des Rameaux

14 avril 2019

Après l'épisode de l'entrée triomphale de Jésus à Jérusalem que nous lisons dans l'évangile de la procession, la liturgie de la Parole nous propose d'entendre le long récit de la Passion que nous relisons à l'occasion du prochain Vendredi Saint. Chaque année au sein de la Semaine Sainte, la lecture de la Passion vient remplir nos coeurs. Selon les années, nous lisons tel ou tel évangile. Les quatre récits évangéliques

que nous possédons sont différents $\frac{2}{2}$ mais ils s'accordent sur le déroulement d'ensemble. Celui de Marc que nous lisons aujourd'hui, souligne plus que les trois autres, la sérénité de Jésus et son attachement au Père.

"Je m'en vais et je reviens vers vous." Une phrase on ne peut plus paradoxale puisque le Christ dit en même temps : je pars et je ne pars pas. Nous avons l'impression qu'il dit une chose et son contraire. En tout cas, il ne nous a pas menti quand il a dit qu'il partait. Un peu comme s'il nous disait, aujourd'hui encore, vous ne me verrez plus. Vivez sans ma présence visible. Sans doute que je vous manque. Vous aimeriez peut-être voir mon visage, être certain de mon humanité et de ma divinité, contempler en mon regard toute la tendresse du Père pour ses créa-

tures. Les paroles et les douloureux 3
silences de Jésus lors de la Passion nous
font entrer dans les réalités de ce Christ
humilié. Comme le serviteur souffrant de la
première lecture d'Isaïe. La toute dernière
parole sera celle qu'il criera sur la croix
le psaume 22 sur les lèvres: "Mon Dieu,
mon Dieu, pourquoi m'as-tu abandonné?"
Au plus creux de la détresse, Jésus se tourne
encore et toujours vers son Père. Si le
cri qui le déchire est l'expression humaine
de l'abandon, il est aussi un appel à la
miséricorde du Père.

Toutes les paroles de Jésus, qu'elles soient
prières, silences, cris d'angoisse ou de cour-
toisie, toutes convergent vers le Père. Le
sourire constant de Jésus ne fut-il pas
jusqu'à sa mort de montrer le visage
du Père? Ne soyons pas bouleversés, nous
vivons dans le regard du Père, toujours
et partout.